

Hyakushu-uta (百首歌) Du passage à la lumière de mai

Le hyakushi-uta est une suite de cent waka ou tanka, dans une relation structurale. Selon Minamoto no Toshiyori (1055 – 1129), c'est construire une séquence de cent poèmes sur une série de sujets, constitués de plusieurs éléments ordonnés de manière à assurer une progression d'une pièce à une autre au sein d'un thème.¹

Ce projet consiste à créer un lien fort et authentique entre des éléments qui sont en principe indépendants. Rendre fluide cet ensemble d'éléments discrets (au sens mathématique du terme), autonomes et non liés. La double respiration entre unités de tanka et l'ensemble thématique s'élargit dans le sur-ensemble de cent tanka.²

A la différence du renga, il s'agit d'écrire son tanka en tenant compte de l'ensemble des poèmes, et non pas seulement en réaction au tanka précédent. Chaque thème est ainsi visité dans différentes dimensions.

Ce Hyakushu-uta traverse les voies suivantes :

- *Passage*
- *Saveurs*
- *Potager*
- *Enfance*
- *Lumière de mai*

Pour cette dernière, nous n'avons plus la lumière rasante de l'hiver, ni celle écrasante des mois d'été, mais la douce lumière d'un mois de printemps.

Juillet - novembre 2016

¹ D'après Michel Vieillard-Baron, dans *Recueil des joyaux d'or et autres poèmes*, Les Belles Lettres, Paris, 2015, ISBN 9798-2-251-72225-2, page 24

² Alhama Garcia, au lancement du projet.

Passage

1

Le fil où marcher
est parfois vertigineux
oublie le filet
que nulle main n'a tendu.
la victoire est d'avancer.

Jacques

2

Entre deux histoires
ne pas oublier la vie
cheminer encore
quand le vent de la montagne
chuchote à nos oreilles

Patrick

3

Le cri de l'enfant
offert à la vie soudain
premier col passé
le père encore tout ému
ses larges mains comme un nid

Patricia

4

Entre tes mains frêles
le livre est resté ouvert
au dernier chapitre
des mots surlignés de jaune
"l'autre rive après le pont"

Sido

5

D'une terre à l'autre
rivage atteint à genoux
sans ticket d'entrée
où sont les libres enfants
qui dérivent autour du monde ?

Dominique

6

Curieux des transitions
sans souci des règlements
des montées abruptes
*regard par dessus le col*³
les descentes sont sereines

³ Victor Segalen

Marie-Christine

7

Parents grands-parents -
des racines et des ailes
noble transmission
des yeux ouverts et un cœur
feront de nos fils des Hommes

Martine

8

L'amour n'a plus d'ailes
espérance des lucioles
avance sans peurs
la rupture fait un passage
vers un autre Bien Aimé

Françoise

9

Que me dites-vous
sur la douleur du passage
à la solitude
en quête d'un équilibre
ombre et soleil au jardin

Maryse

10

À la fin du jour
d'un jardin à peine humide
monte une ombre lente
déjà l'adret tourne au rouge
je voudrais tout arrêter

Jean-Pierre

11

La veille un bébé
aujourd'hui première classe
tout est changement
sur ma main veines apparentes
serait-elle aussi si triste ?

Patrick

12

Le virage court
a révélé son mystère
un nouveau détour
la rivière serpentine
elle aussi est incertaine

Jacques

13

La fenêtre ouverte
ici et là-bas se mêlent
entre la lumière
quand s'échappe notre nuit
peut-on recueillir le jour ?

Dominique

14

Fin d'été en gare
un train à grande vitesse
sans s'arrêter file
l'horloge du quai retarde
la mienne à l'heure d'hiver

Sido

15

A peine épanouie
déjà le compte à rebours
au matin flétrie
nous aussi comme la rose
de fulgurantes étoiles

Martine

16

Le sentier me guide
j'avance de seuil en seuil
déchiffrer leurs mots de passe
de plus en plus difficile
devient une sacrée épreuve

Marie-Christine

17

Ce début d'octobre
avec des chaleurs d'été
nulle pluie encore
si doucement les journées
sont grignotées par les nuits

Maryse

18

Du feu de l'été
quand le corps s'est embrasé
contre toute attente
bien difficile d'aller
vers le solstice d'hiver

Françoise

19

Dans la vieille armoire
laisser de la place aux pulls
en scrutant le ciel
l'œil malicieux de mémé
toujours accroché au mur

Patricia

20

Joli mois de mai
il court dans le jardin
le parfum des lys
je me revois sur le seuil
des lumières de l'enfance

Jean-Pierre

Saveurs

1

Ah le temps des mûres
sur la table un bol de crème
cassonade blonde
sous la langue un goût d'enfance
et d'école buissonnière

Martine

2

Troncs des pins brûlants
pour d'anciens jeux de cachette
le miel ou la sève
j'hésite encore parfois
tellement amer et doux

Dominique

3

Chacun dans sa cour
cultive depuis l'enfance
l'oranger sauvage
un parfum de paradis
dans l'amertume des jours

Jean-Pierre

4

Premières vacances
le goût de sa peau tout autre
à l'ombre des pins
comment prolonger l'instant
sans brûler d'amour

Patricia

5

Le salé des algues
et du thé Gyokuro
je les goûte encore
dans cette conque marine
et la brume de son mystère

Françoise

6

Poussifs les trois fruits
de mon figuier rachitique
j'ai encore en bouche
le miel des pulpes charnues
généreuses de Corfou

Sido

7

Oh la reine-claude
sous sa pruine velue
invasion de joie
comme un goût de rouge à lèvres
une gorgée de jeunesse

Jacques

8

Au petit matin
je scrute le potager
que porte l'été
le soir c'est dans tes yeux
particules élémentaires

Patrick

9

Juste ramassée
la figue a goût de soleil
écho immédiat
de la terre de la plante
elle va le perdre si vite

Marie-Christine

10

Mordiller la tige
du fenouil sauvage et vert
au bord du talus
une fraîcheur insolite
emplit ma bouche gourmande

Maryse

11

Au creux du palais
des goûts presque défendus
ma langue taquine
voici un bouton de fraise
des broussailles et des sous-bois

Dominique

12

Mordant un Brownie -
du chocolat noir fondant
la saveur intense
sur sa peau blanche si souple
une fragrance d'encens

Martine

13

À peine arrivée
dans ce quartier d'Abidjan
goûter au bonheur
des manguiers gorgés de fruits
à portée de bouche

Patricia

14

Le fruit dédaigné
la figue urticante au bout
des raquettes goûte
avec respect le déjeuner
savoureux des pauvres gens

Jean-Pierre

15

A portée de mains
tant de rondeurs veloutées
quelle tentation !
céder au pêcher voisin
goûter le fruit défendu

Sido

16

Comment deviner
sous les piquants défensifs
une fois pelé
l'aloë-véra - son jus
sur ma peau de fin d'été ?

Françoise

17

J'errais incertain
sur le corps tout entier nu
bouquet de parfums
unis enfin je gouttais
à l'étreinte – éternité

Patrick

18

Chou au cœur serré
je t'ai poignardé sans haine
ta saveur sucrée
nous révèle ton pardon
quel amour n'ai-je blessé ?

Jacques

19

Vers quelle surprise
la bouche parfois gourmande
salive en secret
une saveur inconnue
un rêve, un désir ancien

Maryse

20

Feu dans la maison
malgré le soleil au dehors
le froid à venir
renouvelle les saveurs
saurai je les goûter toutes ?

Marie-Christine

Potager

1

Juste après la pluie
retourner au jardin
parfum des tomates
sans même frôler leurs feuilles
par-dessus la terre humide

Maryse

2

Elle avidement
boit jusqu'à saturation
ce qu'on lui répand
le fumier le sang la cendre
l'eau fraîche la graine aussi

Jean-Pierre

3

Arroser son chou
à la veille de la naissance
de mon petit frère
« il est encore tout mouillé »
dis-je voyant le nouveau né

Françoise

4

Sur l'herbe craquante
aux premiers jours de l'été
je vais au jardin
apporter la vie par l'eau
dans le ciel peu de nuages

Patrick

5

Dans la terre meuble
des crosnes aux doigts d'enfant
cachent leur tendresse.
fuyons les choux de Bruxelles
ces géniteurs prolifiques

Jacques

6

Un cœur de laitue
charmante chenille verte
là - quelle insouciance!
où va-t-elle en file indienne
cette armée de coccinelles

Martine

7

Bêtes à bon Dieu
sur les framboisiers naissants
rars pucerons
en sursis parmi les feuilles
iront-ils vers les orties

Sido

8

Le jus coule rouge
sur la terre qui a soif
comme d'un baiser
l'oiseau se joue des filets
boit les fruits de jour de nuit

Dominique

9

Où sont les lapins
qui ont mangé les radis
la fourche à la main
mon grand-père et sa casquette
changent le menu du soir !

Patricia

10

Les haricots verts
s'étirent le long des rames
gousses immatures
jusqu'où pourront-ils aller
avant le plongeon final?

Marie-Christine

11

Prudent il mesure
les improbables carrés
fermés cette année
non seulement le climat
le corps en jachère aussi

Jean-Pierre

12

Dans notre jardin
une seule plate-bande
me donne tant de peine
même lorsque tout rapetisse
trouver de menus bonheurs

Maryse

13

Un carré de terre
à l'écart du potager
le safran au fond
se moque de la sécheresse
j'ai encore soif de la vie

Patrick

14

La terre arrosée
parfums de sauge et de thym
les potimarrons
pensons nous à remercier
le beau jardin nourricier ?

Françoise

15

La fin de l'été
dans le carré des tomates
au ventre si lourd
garder pour nos froids d'hiver
le coulis des Cœurs de bœuf

Martine

16

Maigre vent d'automne
un grelot de haricot
trahit ton passage
l'angoisse du potager
est celle des ignorants

Jacques

17

Fin du potager
si la terre nous donnait
juste un jour de plus
un regard dehors ce soir
pour y croire encore un peu

Dominique

18

Terre desséchée
au potager sans couleur
quelques aubergines
cette année nous ne pourrons
faire ensemble grand festin

Sido

19

Courges ramassées
bien rangées dans la cave
la terre au repos
se prépare pour l'hiver
mais moi je traîne des pieds

Marie-Christine

20

Jardins ouvriers
se retrouver le dimanche
autour de la table
pour oublier la semaine
le fondant du pot au feu

Patricia

Enfance

1

Ces ruines de pierres
à l'approche de ma ville
rien n'échappe au temps
pas même les souvenirs
d'une enfance non rêvée

Patrick

2

Tandis qu'il creusait
pour planter l'arbre fruitier
je voyais mon père
brandir soudain au soleil
une pièce gallo-romaine

Françoise

3

Grenier de grand-mère
trésor des malles d'osier
sous une lucarne
mes mains fouineuses d'enfant
parmi corsets et jupons

Sido

4

Enfant ou ado
je me vois tombant à terre
étreignant l'herbe
à plein corps à pleine bouche
et le temps n'existait plus

Maryse

5

Le jardin des dames
immense et sa gloriette
si grande et fleurie
derrière mes verres flous
une courette à présent

Jean-Pierre

6

La vigne a migré
le grand pin n'accueille plus
les jeunes lecteurs
je ressens toujours pourtant
ses branches odorantes

Marie-Christine

7

Au ras des voitures
l'enfant brun dans sa poussette
croise mon regard
une langue de tendresse
nous a tout dit l'un de l'autre

Jacques

8

Déménagement
trouvées au fond de la malle
mes premières lettres
loin des parents quelques mots
et même des coquillages !

Patricia

9

Course d'escargots
dans la cour de l'hôpital
l'ambulance au pas
à sept ans à peine apprendre
la gravité de l'urgence

Martine

10

Retrouver le jeu
le sable si doux qui coule
entre nos deux mains
combien de châteaux brisés
à faire semblant en riant

Dominique

11

Imaginer être
en canoë sur le Loir
une amérindienne
seule sans les cousins cow-boys
croire à la Terre et au Ciel

Françoise

12

Ah l'odeur du lait
la mère de ma nourrice
m'amène à l'étable
je ne me souviens jamais
du goût de ma propre mère

Patrick

13

Avec de vieux seaux
nous partions dans la montagne
mes frères et moi
les mains les lèvres bleuies
par le jus des brimbelles⁴

Maryse

14

Murmures de voix
dans la chambre parentale
des prénoms tout bas
mystères inexpliqués
pour cette enfant de six ans

Sido

15

Pourvu que la neige
glisse à temps sur la route!
ce rêve d'enfant
retarder un peu l'école
Bambino le fera-t-il?

Marie-Christine

16

Aveugles enfants
sous une bannière noire
à quoi jouent-ils?
en tas les rêves pourrissent
qui leur sont tombés des mains

Jean-Pierre

17

Seuls au pied du mur
deux vélos couverts de rouille
dérisoire attente
vite courir à l'école
avec l'espoir de grandir

Patricia

18

Ruines de l'école
l'enfance indéracinable
y apprend à vivre
dans un cendrier lointain
fume encore un *Diplomate*

Jacques

⁴ nom des myrtilles dans les Vosges

19

Un trésor par jour
il souffle sur les pétales
aujourd'hui dieu du vent
l'enfant sa fleur à la main
qu'il ne s'envole jamais

Dominique

20

Tout épousseter
dans la maison - et surtout
ma vieille âme d'enfant
dans ses yeux innocents
du monde l'image plus belle

Martine

Lumière de mai

1

D'un sommet à l'autre
le jour tire le rideau
la pente endormie
découvre au premier soleil
un pli de douceur intime

Jean-Pierre

2

Dédée aux seins nus
dans la lumière neuve
offre à Renoir
son tableau voluptueux
Chaque touche une douleur

Jacques

3

Soleil de mai
au jardin du Luxembourg
chemisiers en fleurs
doux les rayons sur la pierre
caressant le corps de Diane

Martine

4

Fais ce qu'il te plaît
du sinople ancien, nouveau
- mais que me dis-tu
au travers de la lumière
et de toutes ces couleurs

Patrick

5

Rougissant les prés
ce mois bien primesautier
court de ponts en ponts
laisse moi le temps lui dis-je
de retenir tes caresses

Sido

6

Mai soixante-huit
l'ivresse de tout changer
les pavés la plage
je me lie encore à eux
au moment de la terreur

Dominique

7

Si loin des tourmentes
Dans le bois à quatre pattes
Chercher les clochettes
Le parfum du muguet là
Dans les rayons du soleil

Patricia

8

Reflets dans le lac
dés l'origine du jour
émotions troublantes
les rayons pénètrent au fond
qu'éclairent-ils maintenant ?

Marie-Christine

9

Saison préférée
l'éclosion de mes pivoines
frôler leurs corolles
éclatantes au jardin
moi seule avec leurs parfums

Maryse

10

Bientôt revoir
libellules et vers luisants
au velours des fleurs
brume de l'aube ses couleurs
étincellent de rosée

Françoise

11

En culotte courte
genoux bleus de myrtilles
un jeudi de Mai
chacun de mes vieux matins
en réveille la lumière

Jacques

12

Que viennent la nuit
et son odeur de feuillage
s'endorme la peine
ébloui j'irai demain
dans la lumière du vif

Jean-Pierre

13

Croisières sur mer
croisent trop de naufragés
Méditerranée -
comment fais-tu pour garder
tes nuances de bleutées ?

Patrick

14

Ah le mois de mai!
les drapeaux du premier jour
parfum de muguet
en ce jour plein de promesses
autant de jets de lumière

Martine

15

Le reflet du lac
lui aussi se joue du ciel
on croit voir de l'or
mais j'ai aimé la lumière
de ton tout premier regard

Dominique

16

Avril moribond
dans la chambre silencieuse
je guette le clair
d'un printemps en marche
puissions nous le partager

Sido

17

Le soleil s'affirme
déjà mai prépare l'été
sa douceur caressante
va trop tôt laisser sa place
je voudrais la ralentir

Marie-Christine

18

Au fond du jardin
temps de pause - sur le fil
le linge enfin sec
parfume tes bras nus
si doux ton sourire du soir

Patricia

19

Le vert du feuillage
se reflète dans les eaux
dans l'air pur et frais
nostalgie une fois encore
de ses grands yeux mordorés

Françoise

20

J'avais oublié
la douceur du mois de mai
les sens en éveil
à l'ombre au soleil - partout
le désir de vivre en paix

Maryse